

nistes. Quant à l'insuffisance de lumière, c'est bien sur son compte qu'il faut mettre l'augmentation de fréquence de la myopie chez les jeunes américains.

Mais ces influences pernicieuses ne sont rien encore en comparaison d'une dernière bien plus active, et qui fait à elle seule plus de mal que tous les autres réunis. C'est le surménagement intellectuel, c'est la surcharge des études imposées à de trop jeunes intelligences. Ce "marking system" si en faveur, ce plan d'études qui crée une émulation funeste a pour le développement et la croissance corporelle des élèves, des conséquences désastreuses. C'est chez les filles qu'il fait le plus de victimes, chez celles notamment qui se sont distinguées dans les écoles élémentaires et qui se présentent aux difficiles examens de l'École normale. « Parmi les jeunes filles admises, dit dans un de ses rapports, le directeur de l'École normale de Philadelphie, bon nombre devraient être ajournées. Il existe parmi les parents, les professeurs et certains membres des Commissions scolaires, une remarquable tendance à favoriser l'admission des plus jeunes élèves. Ces enfants traversent les écoles des divers degrés et l'école normale avec la rapidité d'un train express, et de toutes les connaissances qu'elles doivent acquérir, il ne leur reste que fort peu de choses; pas plus que les voyageurs des trains express n'ont gardé à leur arrivée le souvenir de tous les paysages qui se sont tour-à-tour présentés et évanouis à leurs portières. Plantes de serres-chaudes, elles n'ont, comme les végétaux ainsi cultivés, qu'un développement factice et artificiel; leur organisation délicates, leurs corps frêles, sont incapables de soutenir longtemps la tension d'esprit décevant; le mot *mens sana in corpore sano* devrait toujours être présent à la mémoire de ceux dont la mission est de diriger l'enseignement d'un Etat. »

Ces paroles du directeur de l'école normale de Philadelphie n'ont pas besoin de commentaires, mais il y a lieu de s'étonner que les errements dans l'éducation de la jeunesse soient dans la jeune Amérique les mêmes que dans la vieille Europe.

Peut-être l'immigration de professeurs allemands n'est-elle pas étrangère à cet état de choses, et quels professeurs souvent Nous avons connu un étudiant en médecine d'une Université allemande qui, après sept années d'études, n'ayant pu satisfaire à ses examens passa en Amérique, où il essaya vainement à se procurer quelques ressources comme médecin et charlatan. N'ayant pas réussi, il devint somnolier, puis successivement barbier, journaliste, précepteur et enfin directeur d'une maison d'éducation. Il y est encore. Quel amas de poudre aux yeux des parents et des enfants surtout au détriment desquels il vit!

Dr. Chs. Schmit.

PELE-MELE.

Il y a eu le 10 courant à Washington, une convention internationale d'hygiène. Nous donnerons, dans notre prochain numéro les conclusions auxquelles elle est arrivée concernant le choléra et autres maladies contagieuses.

Une épidémie de variole grave vient éclater à Scoto, à London, Ontario.

Nous voyons avec beaucoup de satisfaction que la commission d'hygiène de Montréal (comité de santé) s'occupe de prendre les moyens propres à améliorer la condition sanitaire de la ville. Elle a décidé de faire faire une inspection sévère des logements et des voies publiques de communication. C'est là un pas immense et nous félicitons les hommes d'énergie qui ont pris l'initiative d'un mouvement aussi patriotique que sage.